

La Lettre du CEFRES

Centre français de recherche en sciences sociales de Prague
USR 3138 du CNRS-MAEE
Vyšehradská 49, 128 00 Praha 2, CZ
www.cefres.cz

Numéro 29
janvier 2010

Éditorial

Comptes-rendus

Penser les ruptures en Europe médiane
SCALES - « Securing the conservation of biodiversity... »
Circulation des savoirs, transfert d'expériences
Histoire existence et liberté. De Husserl à Patočka
Atelier en sciences sociales de Prague
Atelier en sciences historiques de Prague

Brèves

Publications du CEFRES
Publications des membres
Soutenances de thèses
Distinctions
Agenda

Éditorial

Après Copenhague

Après l'échec de la conférence de Copenhague... le pire est-il à venir ? C'est la question que chacun est en droit de se poser après l'adoption d'un accord a minima, en forme d'un compromis dilatoire. Les représentants de 192 pays ne sont pas parvenus à s'entendre pour préserver la planète et la maintenir dans un état habitable pour les générations futures. Le jeu des intérêts divergents a fait obstacle à l'impératif écologique. Aucun pays ne semble prêt à s'engager dans la voie d'une rupture avec un modèle d'exploitation des ressources qui touche désormais ses limites. Le scénario redouté d'une accélération du réchauffement climatique s'accompagnant d'effets dévastateurs est devant nous. Les excès et la rapidité de la dégradation du milieu par l'homme entraînent des catastrophes : érosion des sols et épuisement des ressources en eau, effondrement de la biodiversité, inondations ou sécheresses récurrentes, montée du niveau des océans, etc.

Pourtant le constat de la finitude naturelle de la planète devrait s'imposer à tout esprit tant soit peu lucide. Les ressources en énergie fossile et en minerais sont finies, celles fournies par les écosystèmes sont gravement menacées de même que l'accès à l'eau potable et la croissance indéfinie se révèle impossible. Nous sommes confrontés aux limites de la biosphère et de ses ressources. Les sciences de la

Publications du CEFRES

Actes du séminaire « Jean-Pierre Vernant », *Eirene : studia graeca et latina*, XLV-I-II, 2009, p. 111-140, (Prague, Institut des études classiques Académie des sciences ISSN 0049-1628) contributions de Marie-Claude Maurel, Nathalie Roussarie, Pavel Oliva, Jan Bažant, Jean-Louis Labarrière et Jacques Revel.

Publications des membres du CEFRES

Charles Bohan

- « Les stratégies des firmes multinationales de l'automobile dans

nature ne cessent de tirer l'alarme sur la fragilité des équilibres planétaires.

Si l'objectif de rupture avec le modèle d'exploitation des ressources terrestres n'est pas en soi nouveau, les rapports publiés dans les années 1970 l'évoquaient déjà, il semble en revanche que la prise de conscience des enjeux environnementaux est peut-être en train de franchir un seuil. La fréquence et l'intensité avec lesquelles les thèmes du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité sont traités par les médias, l'attestent amplement. Les milieux diplomatiques leur accordent une place de plus en plus importante, n'hésitant plus à voir dans le climat un enjeu de sécurité internationale¹. Pour sa part, le psychosociologue allemand Harald Welzer² annonce la venue de « guerres du climat », en montrant que le réchauffement climatique crée de nouvelles sources de violence et amplifie les pénuries et les tensions existantes en matière de nourriture, d'eau ou de terres.

La prise de conscience est-elle allée assez loin ? Les risques alimentaires, sanitaires, financiers, géopolitiques qui naissent de la crise écologique, sont-ils suffisamment pris en compte ? Non, tant que les acteurs ne sont pas déterminés à changer leurs comportements. Certains restent persuadés de la toute puissance des techniques et professent un optimisme scientifique à tous crins, d'autres, dans une posture radicale, sont prêts à rejeter le système. La voie pour une approche démocratique du problème s'annonce étroite. Elle impose de remettre en question la suprématie de l'économie dans la gestion du monde parce qu'elle met en péril l'environnement. Conçues sur le modèle des négociations commerciales, les discussions sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre sont dans l'impasse et ne permettront pas de sortir du dilemme des intérêts divergents. Tant qu'un processus constructif de gouvernance mondiale incitant les pays à se joindre à l'effort de lutte contre le réchauffement climatique ne sera pas engagé, il en sera probablement ainsi. Le refus de mettre en place une organisation mondiale de l'environnement en charge du contrôle des émissions constitue l'une des déceptions de la conférence de Copenhague.

Les sciences humaines et sociales devraient prêter une attention renouvelée à ce « temps des crises »³ et aux bouleversements prévisibles, les conflits autour des ressources, les insécurités, les flots de migrants, les risques d'implosion des sociétés, etc. Pour sa part, le CEFRES a déjà fait siennes ces préoccupations en les mettant à son agenda de recherche de l'année 2010, déclarée année internationale de la diversité biologique par l'ONU. Soyons les acteurs de notre avenir !

Dans cette perspective, toute l'équipe du CEFRES se joint à moi pour vous présenter ses meilleurs vœux !

Marie-Claude Maurel

l'Europe élargie : le modèle centre-périphérie à l'épreuve » *Géocarrefour* 84-3, 2009, (ISSN électronique 1960-601X). www.geocarrefour.revues.org

“Quelle Europe vingt ans après la chute du Mur?” intervention à l'émission *Planète terre* le Mercredi 2 décembre de 14h à 14h30 avec la participation de Bernard Elissalde, (Université de Rouen) présentation du dernier numéro de la revue *Géocarrefour* : http://sites.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/planete/fiche.php?diffusion_id=78862

Thomas Buhler

- « La mobilité urbaine à l'épreuve de la ville durable: quelle(s) place(s) pour l'automobile ? », *Tendances Services*, revue du réseau SCET, n° 9, déc. 2009, p. 5-7.

Jiří Hnilica

- *Francouzský institut v Praze 1920-1951. Mezi vzděláním a propagandou*. [L'Institut français de Prague 1920-1951. Entre enseignement et propagande], Praha, Karolinum, 2009, 238 pages, ISBN 978-80-246-1663-6

Karina Kubelková

- « Systém „poukázek na službu“ ve Francii jako druh boje se současnými problémy společnosti » [Système des « chèques pour les services » en France comme instrument de lutte contre les problèmes sociaux] in: Novák, Martin - Ošková, Silvia - Šoš, Ivan (eds). *Sociálna politika súčasnosti v kontexte protirečení doby [CD-ROM]*. Bratislava: Ekonomická univerzita v Bratislave, 2009.

¹ Voir le dossier consacré à « Un enjeu de sécurité internationale : le climat », *Mondes. Les cahiers du Quai d'Orsay*, n° 1, automne 2009, pp. 31-63.

² Harald Welzer, *Les guerres du climat : pourquoi on tue au XXIe siècle*, Gallimard, 2009, 384 p.

³ Michel Serres, *Temps des crises*, éd. Le Pommier, 2009, 84 p.

Comptes-rendus

Penser les ruptures spatiales et temporelles dans l'espace de l'Europe médiane au XX^e siècle : colloque coorganisé par le CEFRES et le Centre de recherche sur les Cultures littéraires européennes (CERCLE) de l'Université de Nancy 2, en collaboration avec l'Université de Cergy-Pontoise, l'Université de Paris 1 et le Ludwig Boltzmann Institut für Europäische Geschichte und Öffentlichkeit (Vienne)

Du 30 septembre au 2 octobre 2009, le CEFRES et le CERCLE de l'Université Nancy II ont organisé, au CEFRES (cloître Emauzy), un colloque réunissant enseignants-chercheurs et doctorants autour d'une réflexion sur l'Europe médiane à l'époque contemporaine. Sa place – et sa définition – dans un système de représentations opposant l'Est et l'Ouest a été l'objet de plusieurs interventions, tout comme les relations entre les différents territoires, régions et nations qui la composent. Des contributions se sont attachées aux questions de transferts de canons culturels européens. Les conflits de mémoire, si décisifs pour l'histoire de l'espace centre-européen, n'ont pas été absents des problématiques abordées. Le colloque, conclu par son coordinateur Paul Gradwohl (Université Nancy 2), s'est achevé par une réflexion sur la possibilité d'écrire une histoire transnationale de l'Europe centrale au XX^e siècle. Ce colloque affirmait sa vocation pluridisciplinaire en associant aux historiens de la culture et de la littérature des historiens, géographes, spécialistes de théâtre, de musique, d'architecture.

Securing the conservation of biodiversity across administrative levels and spatial, temporal, and ecological scales Journées d'étude, du 7 au 9 octobre 2009, au CEFRES

Le programme SCALES, coordination par le Dr Klaus Henle, du Helmholtz Centre for Environmental Research – UFZ – à Leipzig, est un programme interdisciplinaire qui a pour objectif l'analyse des problèmes posés à la conservation de la nature par les variations d'échelles et l'existence de différents niveaux d'organisation du vivant, des activités humaines et des dispositifs de politiques publiques. Il s'appuie sur un réseau de 28 équipes et institutions partenaires réparties dans une vingtaine de pays européens. SCALES est un programme de recherche fondamentale et appliquée dans la mesure où les enjeux de gestion identifiés sont liés à la mise en œuvre du réseau Natura 2000 et à l'application de dispositifs de conservation de la biodiversité dans les sites du réseau. Une réunion de lancement a eu lieu du 5 au 7 mai 2009 à Leipzig.

Cette réunion a eu pour objet de faire le bilan de l'avancement des recherches menées dans le programme sur deux thèmes : la définition des contextes de pression anthropique sur les sites qui relèvent du réseau Natura 2000 et les instruments de politiques publique dédiés à la conservation de la biodiversité. Lors de ces deux sessions, une attention particulière a été portée aux enjeux spatiaux et à la complexité liée aux différences d'échelles et de niveaux d'organisation à prendre en compte. S'agissant de la définition des contextes de pression anthropique, leur définition à échelle locale et à échelle régionale n'identifie pas les mêmes problèmes à prendre en compte par les gestionnaires. Concernant les instruments de politiques publiques, la

6 p. ISBN 978-80-225-2701-9.

Karolína Linhartová

- « Co chystá Švédsko v oblasti migrace a azylu na své předsednictví? » [Ce que la présidence suédoise prépare en matière de migration et d'asile], www.migraceonline.cz, 9/2009.

Claire Madl

- « L'aristocrate client, complice et concurrent des libraires. Quelques traits de l'approvisionnement des bibliothèques nobiliaires de Bohême dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », dans (dir. Johannes Frimmel, Michael Wögerbauer) *Kommunikation und Information in 18. Jahrhundert. Das Beispiel der Habsburgermonarchie*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2009, (Buchforschung 5. ISSN 1562-9279), p. 173-187.

- « Reconstruction des pratiques plurilingues d'un aristocrate des Lumières à partir de sa bibliothèque et de ses écrits » *Histoire et civilisation du livre* (ISSN 1661-4577) 5, 2009, p. 269-295.

Pascal Marty

- Aufrère M.-F., Marty P., Robic M.-C., 2009. Quelle démarche cognitive pour réaliser une carte mondiale de l'arésisme ? Les enseignements de la correspondance De Martonne–Aufrère, *Le monde des cartes* (ISSN 16343522), 199 : 47-65

- Caula S., Sirami C., Marty P. et Martin J. L., 2009. Value of a Mediterranean urban habitat for the native avifauna, *Urban Ecosystems* (ISSN: 157642 (electronic version)) 10.1007/s11252-009-0104-0

- Jaudon B., Leparat J., Marty P. et Pélaquier E., 2009. Hommes et arbres du Causse Méjan Histoire et environnement (XVIe-XXe siècle).

question des échelles amène à s'interroger sur la gouvernance multi-niveau et sur sa mise en œuvre concrète.

Mémoire des lieux, des événements et des figures : l'histoire comme identité et manipulation. Colloque organisé par le CEFRES et l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences de la République tchèque. Du 5 au 7 novembre 2009. Prague, Villa Lanna.

La construction des mémoires nationales a fait l'objet de nombreux travaux dans toute l'Europe, souvent inspirés, dans une certaine mesure, par l'entreprise systématique menée en France par Pierre Nora autour des « lieux de mémoire ». L'Europe centrale, avec ses discontinuités historiques, offre un terrain à la fois complexe et exemplaire pour leur étude. Du 5 au 7 novembre, des historiens français tchèques et slovaques se sont réunis pour étudier les processus de construction identitaire appuyés sur la mémoire et l'oubli. Les intervenants français étaient particulièrement représentés durant la première journée du colloque.

Certaines contributions analysaient la distorsion entre notre connaissance des événements et leurs relectures par les sociétés. Stéphane Audoin-Rouzeau (EHESS) a ainsi analysé le phénomène nouveau et très médiatisé de la constitution de la Première Guerre mondiale dans son entier comme lieu de mémoire en France. La réinvention de cet événement, du fait de la rupture cognitive qui existe entre lui et les représentations de nos contemporains, rend irrecevables certains aspects de cette guerre (l'antigermanisme des soldats français par exemple) et donne lieu à une envahissante victimisation affective des combattants. Cette criante distorsion pose la question (portée par le sujet même du colloque) de la place du discours historien au sein de la société : s'il continue à être sollicité dans le cadre des commémorations il n'a pas forcément la possibilité d'être entendu.

Étudier la façon dont se sont constitués les lieux de mémoire, c'est aussi comprendre comment « s'inventent » les communautés sociales. Après avoir souligné par un exemple tchèque contemporain que les moments de ruptures sont justement ceux où est prégnante la nécessité de reconstruire une conscience historique au service du présent, Marie-Elizabeth Ducreux a analysé la mise en place du culte des saints patrons de Bohême et de la conception de la souveraineté du royaume qui lui est associée (dernier quart du XVII^e siècle). Jří Mikulec (Institut d'histoire de l'Académie tchèque des sciences) a quant à lui analysé les relectures (voire l'invention) d'événements historiques effectuées par certains rituels de l'époque de la Contre-Réforme, en y voyant la marque d'un historicisme et d'un processus de sacralisation. Au contraire (et dans une toute autre chronologie), l'analyse de la façon dont chaque pays de l'Union européenne choisit parfois de se présenter montre en creux que l'UE ne parvient pas à se trouver de « lieu de mémoire » (Michal Kšíňan, Institut d'histoire de l'Académie slovaque des sciences).

Le cas de la Slovaquie a permis d'envisager les phénomènes d'instrumentalisation d'actes mémoriels, de juxtaposition de multiples lieux de mémoires partiels, révélateurs d'identités multiples et irrémédiablement définies face à d'autres groupes nationaux ce qui fragilise sensiblement leur pouvoir symbolique (cf. l'analyse de l'introduction d'éléments nationaux slovaques au sein du culte de saint

Histoire et société rurales (ISSN: en ligne 1950-666X), 32 : 7-47

- Lepart J. et Marty P., 2009. Sortir des espaces protégés pour conserver la nature, Géographie et cultures (ISSN : 1166354), 69 : 11-24

- Lepart J., Marty P., 2009. Le sylvopastoralisme face aux dynamiques naturelles, Rendez-vous techniques de l'ONF, 23-24 : 39-46

- Marty P. et Lepart J., 2009. Le réseau Natura 2000. Vers une gestion intégrative de l'espace rural européen, Géocarrefour (ISSN électronique 196601X), 84-3 : 137-144

- Quétier F., Rivoal F., Marty P., de Chazal J., Thuiller W. and Lavorel S., 2009. Social representations of an alpine grassland landscape and socio-political discourses on rural development. Regional Environmental Change (ISSN: 04/12/09 2/7 1436-378X – electronic version), 10.1007/s10113-009-0099-3

Michel Perottino

- Recension : « Mayer, Françoise (2009). Češi a jejich komunismus, paměť a politická identita. Praha: Argo, 274 s. ISBN 978-80-257-0151-5 », *Acta Politologica*, Vol. 1, n° 2, 2009, p. 232-233.

- Vzpomínka na českou exilovou ‚sovětologii‘. *Acta Politologica*, Vol. 1, No. 3, p. 370-372.

Václav Žurek

- « Korunovace královny Žofie. Řád Karla IV. a jeho užití v praxi » [Le sacre de la reine Sophie. L'ordo de sacre de Charles IV et sa mise en pratique], in: *Rituály, ceremonie a festivity ve střední Evropě 14. a 15. století* [Rituels, cérémonies et fêtes en Europe centrale au XIV^e et XV^e siècle], edd. Martin Nodl - František Šmahel (Colloquia mediaevalia

Etienne – par Miroslav Michela de l'Institut d'histoire de l'Académie slovaque des sciences –, celle du calendrier des jours fériés et « jours du souvenir » – par Dušan Kovač du même institut, et de la Déclaration de Martin par Étienne Boisserie, INALCO, Paris). Catherine Horel (CNRS) a brossé l'état de mise en valeur du patrimoine immobilier juif de Slovaquie en soulevant la question de la possibilité d'une mémoire de la présence juive en Europe centrale et non de la seule Shoa.

Revenant aux sources de l'existence de la commission d'historiens franco-tchéco-slovaques dont ce colloque constituait aussi l'assemblée générale, Antoine Marès (Université Paris I, UMR IRICE) a rappelé les vicissitudes de l'existence d'un haut lieu de coopération franco-tchéco-slovaque, l'Institut d'études slaves « entre science, politique et mémoire ».

Circulation des savoirs, transfert d'expériences : les intellectuels tchèques exilés à Paris. Hommage à Karel Bartošek, Thomas Lowit, Zdeněk Strmiska. Table ronde, le 3 décembre 2009

L'automne 2009 a été un temps fort de commémorations. En partenariat avec l'Institut des sciences sociales du politique (Université de Paris X-Nanterre), le CEFRES a souhaité célébrer les vingt ans de la fin des régimes communistes en Europe centrale en évoquant la mémoire de trois intellectuels tchèques exilés en France, deux sociologues et un historien. La table ronde a revêtu la dimension d'un hommage à Thomas Lowit, Karel Bartošek et Zdeněk Strmiska, respectivement disparus en 1996, 2004 et 2009. En prenant leur part dans la circulation des idées, une circulation freinée par le rideau de fer mais jamais interrompue, ces trois chercheurs en sciences sociales ont contribué à la connaissance des régimes communistes. Accueillis par le CNRS, ils ont contribué au développement d'une réflexion critique en nous permettant de comprendre et d'analyser ce qui se passait à l'Est, ce qui était en jeu. En « démythifiant » les mythes, ils nous ont dessillé les yeux. Par les concepts qu'ils ont forgés, ils ont participé au développement d'une recherche scientifique libre, indépendante et de haut niveau : les systèmes de type soviétique, le totalitarisme, le système carcéral et l'usage de la coercition dans les régimes communistes (en particulier en Tchécoslovaquie), autant de grands thèmes sur lesquels leur apport reste fondamental.

Jean-Charles Szurek, directeur de recherche au CNRS, a retracé le parcours de Thomas Lowit qui a été un sociologue complet, à la fois empiriste et conceptuel, consacrant ses travaux à l'analyse du syndicalisme de type soviétique et de la nature du pouvoir dans l'entreprise socialiste. Le concept de « parti-polymorphe » a fait franchir un pas décisif à la compréhension du mode de fonctionnement de ce système.

Georges Mink, directeur de recherche au CNRS, a évoqué la trajectoire de Zdeněk Strmiska, accueilli en France en 1968, qui a été un passeur d'idées, un créateur de concepts, un spectateur engagé participant à ce que la sociologie qualifie d'intervention politique. Ses travaux sur la mobilité sociale, les inégalités sociales caractérisant les « systèmes de type soviétique » continuent à faire référence. Fondateur d'un « Observatoire sociologique de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique » (sous la forme d'un GDR du CNRS auquel les trois intervenants de la table ronde ont participé), ses analyses de la

Pragensia 11), Praha 2009, p. 203-212. ISBN 978-80-7007-298-1

- « Dvůr a dvorská hierarchie v korunovačním obřadu pozdně středověkých Čech » [La cour et sa hiérarchie dans la cérémonie du sacre royal en Bohême à la fin du Moyen Âge], in: *Dvory a rezidence III. Všední a sváteční život na středověkých dvorech*, edd. Dana Dvořáčková-Malá - Jan Zelenka, Praha 2009 (Mediaevalia Historica Bohemica, Supplementum 3), p. 93-103. ISSN 0862-979X

- « Mittelhochdeutsche Dichtung in Böhmen der Přemysliden », in: *Die mittelalterliche Kolonisation. Vergleichende Untersuchungen*, edd. Michael Brauer - Pavlína Rychterová - Martin Wihoda, Praha 2009, p. 167-194.

Soutenances de thèses

Katarina Hala *Les années soixante : un « âge d'or » du théâtre tchèque ?* Thèse de sous la direction de Xavier Galmiche. Le jury est composé de Georges Banu, Xavier Galmiche, Jan Hynar, Michel Maslowski et Eva Stehlíková

vendredi 16 octobre 2009

Barbora Spalová *Dieu sait pourquoi : Les mémoires et les régimes du pouvoir dans les Églises chrétiennes en Bohême du Nord.* Thèse de sociologie, Faculté des lettres, Université Charles, Prague et université de Pardubice, le 24 avril 2009.

Distinctions

- **Thomas Buhler** a reçu le Routledge Award / ISOCARP Prize 2009, prix international de la meilleure communication de l'année 2009 pour un jeune chercheur pour sa communication : Car-oriented mobility and sustainable planning: from incomprehension towards

« partocratie », puis du pluralisme subordonné ont éclairé les scénarios de démontage du système à l'époque de Gorbatchev.

Marie-Claude Maurel, directrice du CEFRES, a décrit le parcours complexe du témoin et de l'historien-pèlerin des archives. Historien du temps présent, Karel Bartošek a fait appel aux témoignages individuels en recueillant les histoires de vie des victimes comme au reportage historique en explorant les sources d'archives. « Il était de ces historiens qui se partagent entre la science et l'action publique » a écrit Jan Křen. Exilé en France, à partir de 1982, Karel Bartošek a participé à la revue *Communisme* et animé la *Nouvelle Alternative*, revue pour les droits et les libertés démocratiques en Europe de l'Est qui a joué un rôle de passerelle entre l'Est et l'Ouest. Au lendemain de 1989, Karel Bartošek s'est consacré à l'exploration des archives de la répression, en publiant *Les aveux des archives, Prague-Paris-Prague, 1948-1968* et en contribuant au *Livre noir du communisme*. Karel Bartošek pensait qu'il était de son métier d'historien de reconstituer la coercition exercée par le pouvoir communiste, en repérant les formes de la violence du Parti-État. En levant les mystifications de l'histoire, ces deux ouvrages portaient atteinte à la mémoire embellie du communisme et ont déclenché une violente polémique.

Histoire, existence et liberté de Husserl à Patočka

Pierre Rodrigo (Université de Bourgogne, Dijon). Conférence, le 16 décembre 2009

La conférence de Pierre Rodrigo, qui a réuni un public de philosophes francophones et d'étudiants de la filière *Erasmus-mundus* (Faculté des humanités de l'Université Charles), portait sur la difficile jointure entre histoire, existence et liberté, dans les pensées phénoménologiques de Husserl et de Jan Patočka. Le premier, initiateur de la phénoménologie comme mouvement se situant à rebours des schèmes dualistes classiques de l'idéalisme et de l'empirisme, a ouvert la voie à une saisie radicalement neuve de l'existence, à partir d'une interprétation de la crise que connaît l'Europe du XX^e siècle. Déchirée par l'abîme qui se creuse entre un monde technico-scientifique dont le sens lui échappe, et le monde naturel – monde-de-la-vie (*Lebenswelt*), de notre enracinement concret et premier – qu'il recouvre toujours davantage, l'Europe de Husserl est en devoir de reconquérir, via la philosophie comme science première, son destin, qui se confond avec le procès infini de la raison. Le propos de Pierre Rodrigo visait d'abord à montrer les limites internes de la pensée husserlienne de l'histoire, en mettant au jour ce qui grève encore celle-ci d'eurocentrisme. Reprenant la discussion de fond inaugurée par le philosophe tchèque Jan Patočka avec l'héritage husserlien qu'il reconnaît d'abord comme sien, M. Rodrigo a dévoilé la richesse de la perspective hérétique qui s'ouvre sur une refonte du concept de « monde naturel » : il n'y a pas un monde naturel, comme le croyait Husserl, mais autant de mondes naturels qu'il y a d'histoires. Et, s'il y a pluralité d'histoires, c'est que la liberté se confond pour Patočka avec l'existence elle-même, qui est non la somme des expériences que nous faisons, mais bien l'expérience que nous sommes, et qui comme telle ne saurait avoir de fin déterminée, ne cessant au contraire de reconduire indéfiniment le sens. La perspective de Husserl, malgré sa force, restait encore aux prises avec une téléologie de l'histoire que l'approche patočkienne nous

concerted solutions. Case study Freiburg and Chalon, Congrès de l'ISOCARP (International Society of City and Regional Planners), "Low-Carbon Cities", Porto, Portugal, 21 octobre 2009.

- **Claire Madl**, a reçu le prix François-Étienne de Lorraine de la Société autrichienne d'étude du XVIII^e siècle (section autrichienne de la SIEDS), le 20 novembre 2009, pour sa thèse de doctorat de l'École pratique des hautes études (Paris) sous la direction de Frédéric Barbier (directeur d'études, directeur de recherche CNRS) : *L'écrit, le livre et la publicité. Les engagements d'un aristocrate éclairé de Bohême : Franz Anton Hartig (1758-1797)*, 1 vol. 564 p. + 1 CDROM. À paraître à Genève : Librairie Droz, 2010.

Agenda

Judi 7 janvier 2010, 9h-13h, au CEFRES

Atelier franco-tchèque en sciences historiques organisé par l'Université Charles, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

Stéphane Durand (Université de Montpellier III) :

« Absolutisme et décentralisation en France au XVIII^e siècle »

Judi 4 mars 2010, matinée, au CEFRES

Atelier franco-tchèque en sciences historiques

Isabelle Backouche (EHESS) :

« Analyser le changement urbain : le cas du sud du Marais à Paris (1900-1970) »

Lundi 8 mars 2010, 9h-13h, au CEFRES

Atelier en sciences sociales
« Sciences sociales et mondialisation »

Étienne Tassin (Univ. de Paris VII)

« Politique des conflits et mon-

permet de déconstruire, le sens de l'histoire se dévoilant comme l'ébranlement du sens accepté, y compris celui du procès rationnel de la pensée. À l'écoute des pensées mythiques, au fil d'un questionnement des notions de cultures et de civilisations, l'apport majeur de la phénoménologie patočkienne est de rendre possible une pensée de l'Europe délestée de tout ethnocentrisme, et de l'ouvrir au dialogue instant – à l'heure de la Post-Europe – avec la pluralité des mondes naturels.

Ateliers en sciences sociales

- Lundi 12 octobre

Hamit Bozarlsan (EHESS): « **Transfrontières et trans-humances militaires : réflexions sur la violence au Moyen-Orient** »

Remontant aux événements majeurs qui secouèrent le Moyen-Orient au tournant de la décennie 1980, dont la Révolution iranienne et la guerre Iran-Irak, l'occupation et la guerre d'Afghanistan et la guerre civile libanaise qui marquèrent le passage du Moyen-Orient de la « gauche » à l'« islamisme », H. Bozarlsan a analysé les changements des dynamiques de la violence dans cette partie du monde. Si les contestations, sur le plan interne se maintiennent, voire s'amplifient comme cela est le cas en Égypte, puis en Algérie, on n'observe pas moins une transhumance militaire qui est à la base de cercles de socialisations inédits marquant l'évolution pendant les décennies à venir.

- Lundi 23 novembre 2009,

Sébastien Lechevalier (EHESS): « **Le modèle japonais peut-il survivre dans la mondialisation ?** »

Pourquoi le Japon et quelles crises ?

Dans les années 1980, le Japon est considéré comme une économie modèle (surtout en Europe) puisqu'il est le premier pays non occidental à s'industrialiser et qu'il fait figure de miracle économique pour un pays pauvre en ressources. Dès 1968, le Japon devient la deuxième puissance économique mondiale en termes de PIB. De 1992 à 2004, le pays traverse une longue phase de stagnation économique (la décennie perdue). Plus récemment, la croissance japonaise qui repose essentiellement sur l'exportation de produits manufacturés est concurrencée par la Chine qui a l'ambition de devenir « l'usine du monde ». En 2008, le PIB japonais est toujours en deuxième position au niveau mondial mais il est pratiquement égal au PIB chinois. La crise mondiale de 2008 ajoute ses effets aux crises japonaises antérieures et provoque un choc brutal : le commerce extérieur est déficitaire, la production industrielle et l'investissement se contractent et la consommation est en net repli.

Le modèle japonais

Les théories qui définissent le modèle japonais, souvent d'origine américaine, le caractérisent par des relations contractuelles de long terme avec ses partenaires, des inégalités sociales très faibles, comparables à celles des pays scandinaves et dénoncent une concurrence déloyale de ce pays au niveau mondial.

1. Pour expliquer les spécificités du modèle japonais, des déterminants culturels sont évoqués (confucianisme et capitalisme) tout comme les modèles locaux au sein des entreprises (toyotisme).

dialisation »

Anne Gléonec (CEFRES-doctorante à l'Université de Paris VII)
« Vers une politique méta-nationale ? Enjeux et limites du cosmopolitisme »

Lundi 8 mars 2010, après-midi, au CEFRES

« **Guerres et justice** »

Table ronde avec la participation de Étienne Tassin (Université de Paris VII), Dany Rondeau (Université du Québec à Rimousky), Christian Nadeau (Université du Québec à Montréal), Julie Saada (Université d'Artois)

Lundi 15 mars 2010, lieu et horaire à préciser

Alain Peyraube (CNRS, ERC)

« Humanities and Social Sciences in the European Research Area »

Conférence organisée en partenariat avec les chercheurs de l'Académie des sciences et l'association Věda žije

Jeudi 18 mars 2010, 11h-13h, au CEFRES

Atelier franco-tchèque en sciences historiques

Françoise Mayer, Université de Montpellier III

« **Le témoin et l'historien, une relation à construire** »

Lundi 22 mars 2010, 14h-16h, au CEFRES

Atelier en sciences sociales
« Sciences sociales et mondialisation »

Jean-Marc Besse (CNRS) :

« Paysages et mondialisation »

Les 26 et 27 mars 2010, toute la journée, au CEFRES

Journées d'études dans le cadre du projet de recherche :

« Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale »

2. Les efforts en termes de coordination publique sont également caractéristiques du modèle avec le rôle du MITI, un ministère efficace qui gère la politique industrielle et les stratégies collectives en termes de R&D. Concernant la coordination privée (Keretsu), les sous-traitants sont très impliqués dans leurs relations avec les firmes leaders et un dialogue social permanent avec les syndicats (Shunto).

3. Institutionnellement, un gros effort est fait sur les dépenses en R&D (3,5% du PIB) majoritairement à caractère privé mais coordonné par le gouvernement.

4. Enfin, il existe un compromis social solide, notamment au niveau de l'emploi (un emploi pour tous) et de la recherche d'une société égalitaire. La consommation a aussi une place majeure dans ce compromis.

Mais aujourd'hui, ce modèle éclate avec l'explosion d'inégalités d'ampleur comparable à celle des États-Unis et la diversification des modèles de production.

D'un statut de « profiteur » à celui de « victime »

L'analyse états-unienne qualifiait ce modèle de « profiteur » par l'impossibilité d'ouverture du capital des entreprises japonaises aux investisseurs étrangers. Le Japon fait figure à ce jour de « victime » en raison de sa mauvaise adaptation à la mondialisation contemporaine. Mais ce pays change et essaie de s'adapter aux défis qui lui sont présentés. L'évolution de la balance commerciale japonaise montre que désormais sa richesse ne repose plus uniquement sur les exportations. Le pays attire autant d'investisseurs sur son territoire que des pays comme l'Allemagne ou la France et la structure de ses importations évolue. On observe un rapprochement significatif avec l'Asie (premier partenaire commercial actuel) par rapport aux États-Unis (importations divisées par deux en 25 ans).

Si les règles internationales d'échange sont fixées par les occidentaux (USA, UE), le Japon possède un poids politique et une capacité dans ce domaine (Soft Power).

Enfin, l'enjeu essentiel est de faire face à la montée de la Chine et de son industrie manufacturière. La Chine (y compris Hongkong) devient le premier partenaire avec une balance commerciale équilibrée. Pour survivre dans cette situation, le Japon a toujours le choix de l'innovation (robotique), de la recherche de complémentarités avec la Chine et celui de la décomposition des chaînes de production entre différentes régions d'Asie en fonction des dotations factorielles de production.

Charles Bohan

- Lundi 14 décembre

Franck-Dominique Vivien (U. de Reims Campagne-Ardenne):

« La lutte contre l'érosion de la biodiversité depuis la conférence de Rio (1992) : un nouvel ordre biologique international »

Afin de participer aux débats suscités par la conférence des Nations Unies sur le changement climatique (Copenhague, 7-18 décembre), l'Atelier en sciences sociales de Prague, organisé par le CEFRES le 14 décembre 2009 a été consacré au thème de la lutte contre les changements environnementaux globaux. Le conférencier invité était, **Franck-Dominique Vivien**, maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Reims – Champagne – Ardenne, ancien chargé de mission au Programme « Environnement, Vie et Sociétés » du CNRS (1998-2002) et spécialiste d'économie de l'environnement. La journée s'est déroulée en deux temps. La matinée a été consacrée à une discussion (table ronde) autour des initiatives locales de

Lundi 19 avril 2010, 14h-16h, au CEFRES

Atelier en sciences sociales
« Sciences sociales et mondialisation »

Kapil Raj (EHESS) :

« Les sciences dans un monde globalisé. Circulation, interactions culturelles et construction des savoirs : Asie du sud – Europe, XVIII^e-XIX^e siècle »

Jeudi 22 avril 2010, 9h-13h, au CEFRES

Atelier franco-tchèque en sciences historiques

Catherine Servant (INALCO-CEFRES)

« Réflexions tchèques sur la modernité au début du XX^e siècle dans la critique et l'histoire littéraires »

Christian Jacques (Université de Strasbourg)

« Histoire et littérature : Le champ littéraire sous la première République tchèque et les enjeux de l'écriture d'une histoire de la 'germanité sudète' »

Les 10 et 11 mai 2010, au CEFRES

« Histoire de l'électrotechnique »

Colloque organisé en coopération avec la Faculté d'électrotechnique, Université technique (ČVUT)

Mercredi 12 mai 2010, au CEFRES

« Éditer et traduire les sciences humaines aujourd'hui »

séminaire franco-tchèque organisé en partenariat avec le Bureau du livre et de l'écrit, les services culturels de l'ambassade de France et l'EHESS

Jeudi 13 mai 2010, 11h-13h, au CEFRES

Atelier franco-tchèque en sciences historiques

Claire Madl (CEFRES)

« Lecture et pratiques linguistiques en milieu plurilingue dans la monarchie des Habsbourg à l'époque

développement urbain durable. Autour du travail de doctorat d'un des étudiants accueillis au CEFRES, le séminaire doctoral a porté sur les nouvelles mobilités et sur la redéfinition de la place de l'automobile en ville à l'occasion de l'aménagement concerté des éco-quartiers.

L'après midi, Franck-Dominique Vivien a donné une conférence sur un des plus préoccupants changements globaux, l'érosion de la biodiversité et la nécessité de faire face à ce qui est considéré par les scientifiques comme la sixième extinction de masse qu'a connue la planète, extinction cette fois principalement due aux activités humaines (destruction des habitats, pollutions et changement climatique...). La conférence a montré comment s'était élaborée la politique internationale de lutte contre l'érosion des trois formes de diversité biologique, la diversité génétique, la diversité spécifique et la diversité écosystémique. Cette politique a mobilisé les scientifiques, les politiques et les ONG à partir du début des années 1980. Elle s'est concrétisée par l'adoption de la Convention sur la diversité biologique, à Rio en 1992. Franck-Dominique Vivien a montré l'importance donnée aux droits de propriété sur les ressources biologiques (et notamment droits de propriété intellectuelle) dans cette convention. Il a souligné les limites de cette régulation par les droits de propriété comme instrument de protection, en montrant que les perspectives d'essor d'un commerce international de ressources génétiques entre les pays du Nord et ceux du Sud ne se sont pas concrétisées au niveau espéré. Désormais, à la suite des travaux du groupe d'experts du Millenium Ecosystem Assessment, la lutte contre l'érosion de la biodiversité s'organise à partir d'une approche par les écosystèmes et les services environnementaux. Cette conférence a permis de préciser, pour le public de l'Atelier en sciences sociales, le contexte institutionnel de l'adoption des politiques internationales de lutte contre la dégradation de l'environnement au moment où se tient la 15^{ème} Conférence des Parties (COP15), à la suite de l'entrée en vigueur de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. La conférence a notamment mis en lumière le rôle des Etats, des groupes internationaux d'experts venant des pays du sud et du nord (GIEC, Millenium Ecosystem Assessment) et des organisations non gouvernementales dans un contexte d'urgence de la prise de décision.

Pascal Marty

Ateliers en sciences historiques

- Jeudi 22 octobre 2009

Jean-Claude Schmitt (EHESS) :

« **Histoire des rythmes au Moyen Âge** »

Pierre Monnet (EHESS) :

« **Les élites dans les villes allemandes à la fin du Moyen Âge** »

Deux conférenciers ont animé la première séance de l'atelier en sciences historiques : Jean-Claude SCHMITT, directeur d'études à l'EHESS, dont les recherches portent sur différents aspects socio-culturels de l'Occident médiéval, appréhendés dans une perspective et avec des méthodes anthropologiques et le souci de faire alterner les études de types microhistoriques et les plus vastes synthèses ; Pierre MONNET, directeur d'études à l'EHESS, médiéviste français spécialiste de l'histoire de la ville et de l'Empire germanique au Moyen Âge, également Président de l'Université Franco-Allemande et membre du Conseil Scientifique de la Mission Historique Française en Allemagne,

des Lumières »

Lundi 21 juin 2010, au CEFRES

« **Paul Claudel** »

Colloque organisé en partenariat avec l'Université de Paris IV à l'occasion du 100^e anniversaire de la visite de Paul Claudel à Prague

dont les recherches actuelles portent sur un « moment horizontal et fédératif » dans l'histoire de la construction territoriale et étatique de l'Europe, celui de la constitution de ligues, d'unions, de fédérations surtout de villes et communes, maillons indispensables à l'évolution des pratiques et du discours politiques en Occident.

Jean-Claude SCHMITT a prononcé une conférence intitulée « Histoire des rythmes au Moyen Âge ». Si la question des rythmes sociaux a été posée par les fondateurs de l'anthropologie et de la sociologie (notamment par E. Durkheim, M. Mauss, G. Simmel, K. Bücher), les historiens ne lui ont pas accordé l'attention qu'elle mérite. Elle concerne pourtant tous les aspects de la vie en société. En se concentrant sur la société médiévale, J.-C. SCHMITT se propose d'en étudier les « rythmes fondamentaux » qui régissent l'insertion de l'homme dans la nature (rythmes du jour et de la nuit, des saisons, des astres, des marées, du chant du coq) et ceux qui font vibrer son corps (le pouls du cœur, la respiration, les menstruations, la voix, les gestes), puis les formes les plus générales de symbolisation du rythme (dans la langue – latine et vernaculaire –, le chant, la musique, les motifs ornementaux de la peinture ou de la sculpture). J.-C. SCHMITT s'interroge sur la cohérence et la force structurante du temps liturgique de l'Église, institution dominante dans la société médiévale. Enfin, il s'attache à examiner toutes les formes d'appropriation de la matrice du rythme chrétien (rythmes du travail agricole et artisanal, fêtes chômées, prélèvements seigneuriaux, alternance des périodes « grasses » et « maigres » sur les plans sexuel et alimentaire), mais aussi de résistance aux rythmes imposés. Le rythme n'échappe pas à l'histoire et J.-C. SCHMITT formule l'hypothèse que des changements de rythmes – dans le travail, les déplacements dans l'espace, la « gestion » du temps – renvoient aux transformations les plus profondes des sociétés.

Dans une communication intitulée « Les élites dans les villes allemandes à la fin du Moyen Âge », Pierre MONNET s'est ensuite employé à observer, selon une approche socio-topographique, la mise en place de quartiers élitaires dans les villes allemandes, opérant une requalification du paysage urbain au moment où les gouvernements des villes du XV^e siècle sont caractérisés par deux tendances politiques et sociales : l'oligarchisation et le principe d'autorité. Il en résulte un réaménagement de l'espace au cœur de la ville, ainsi que des formes de représentation du groupe patricien que P. MONNET a observées en particulier à partir des cas d'Augsbourg, de Francfort, de Lübeck, cités disposant par ailleurs de cercles de sociabilité exclusifs regroupant l'élite locale.

- Jeudi 12 novembre 2009

François Menant (ENS) : « Richesse, culture et vendetta. Les élites des communes italiennes (vers 1100 – vers 1350) »

La conférence prononcée au CEFRES par François MENANT, professeur d'histoire médiévale à l'ENS, porte sur le Nord et le centre de l'Italie, régions concentrant de loin la plus grosse densité de villes de l'Europe médiévale vers 1300. Les grandes cités italiennes (Florence, Milan, Venise), en principe sujettes de l'empereur germanique, en pratique indépendantes, expérimentent alors une forme de gouvernement originale, la commune : les élites y gouvernent elles-mêmes et inventent leurs institutions. Les Italiens étendent leur domination économique sur une bonne partie de l'Europe et de la Méditerranée, et c'est dans une société italienne riche et cultivée que naissent dès la fin du XIII^e siècle les œuvres d'art annonciatrices de la

Renaissance. La première partie de la conférence – « Les élites communales : Combat à cheval, pouvoir politique, puissance économique » – s’attache à divers aspects de la *militia*, élite de l’époque consulaire. Dans la suivante, « Permanences et renouvellements dans le groupe dominant (dernier quart du XII^e-début du XIV^e siècle) », l’historien étudie la mobilité caractérisant initialement le groupe dirigeant de la ville – que viennent sans cesse grossir de nouvelles familles enrichies –, puis, à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, le moment de fermeture limitant à un nombre restreint de familles l’accès aux organismes de pouvoir. F. MENANT se concentre ensuite sur les podestats, magistrats recrutés pour un an ou six mois dans une ville alliée, professionnels de haut niveau faisant du gouvernement un métier (« La culture des élites communales : une clef de lecture majeure »). Enfin, dans une dernière partie intitulée « La faide, obstacle à l’ordre public ou mode de résolution des conflits ? », le médiéviste insiste sur la violence des élites urbaines, qui se traduit à l’échelle aristocratique par les faides – haines et vengeances entre lignages – remplissant initialement une fonction de régulation sociale et politique, avant que d’être tenues, à partir du milieu du XIII^e siècle, pour un élément négatif générateur de guerre civile.

- Jeudi 26 novembre 2009

Marie-Elizabeth Ducreux (EHES) : « Le culte et la « gloire » de saint Venceslas au XVII^e siècle »

Dans sa contribution, Marie-Élizabeth DUCREUX aborde la question du culte de saint Venceslas, et accessoirement des autres saints patrons de la Bohême, en mettant en relation ses aspects locaux et ses aspects universaux, la question de la liturgie et celle des stratégies de promotion de saint Venceslas au XVII^e siècle, en interrogeant des sources d’archives peu utilisées jusqu’ici. En partant de la reprise des recherches sur saint Venceslas à laquelle on assiste entre les deux guerres – travaux de Josef Pekař et Zdeněk Kalista dans les années 1920-1930, parution du *Svatováclavský sborník...* –, M.-É. DUCREUX se consacre dans un premier temps aux dimensions attachées au culte du saint, à la fois saint patron sujet de dévotion liturgique et incarnation de la souveraineté étatique tchèque. Elle aborde ensuite la question du rapport variable qu’entretiennent avec lui, vers 1600, les hussites et les utraquistes, en fonction de leur acceptation ou de leur refus plus ou moins radical du culte des saints. Puis elle suit les vicissitudes du culte de saint Venceslas consécutives au concile de Trente, à la réduction du nombre des saints et à la constitution de livres liturgiques normatifs. Saint Venceslas est d’abord absent de plusieurs éditions successives du Bréviaire, en dépit des interventions réitérées du haut clergé des Pays thèques et de Hongrie auprès de Rome. En 1625, une lettre de l’archevêque de Prague, le cardinal Harach, argue du caractère miraculeux de la victoire de la Montagne Blanche (1620), redevable aux saints Adalbert et Venceslas, auxquels il attribue aussi la conversion des hérétiques. Toutefois, aucune demande visant à faire entrer les saints « locaux » dans les livres liturgiques n’aboutit avant que M. F. Sobek, successeur de Harach à l’archevêché de Prague, n’obtienne en 1670 l’inscription (certes *ad libitum*) de saint Venceslas au Bréviaire universel. C’est seulement en 1729, date de la canonisation de saint Jean Népomucène, que le culte de saint Venceslas est rendu obligatoire. À cet égard, un autre aspect est souligné par M.-É. DUCREUX : l’association, promise à une grande fortune, du culte de saint Venceslas à celui de la Vierge, les deux étant pratiqués conjointement, entre autres, sur les lieux du martyr du saint, à Stará

Boleslav, où un pèlerinage est mis en place par les jésuites en 1689. Enfin, elle évoque les nombreux travaux consacrés à saint Venceslas à la fin du XVII^e et au XVIII^e siècle : écrits de Bohuslav Balbín (éditeur de la Légende de Christian, portant sur saint Venceslas et sa grand-mère sainte Ludmila), Bedřich Bridel, Jan Tanner... Si le cardinal Sobek, en sollicitant l'intercession de Léopold I^{er} auprès de Rome, a tenté de faire de saint Venceslas le patron de tout l'Empire, les Lumières, et la destitution scientifique de certaines sources, ont cependant pour effet de le cantonner dans un statut de saint tchèque.

Vous pouvez également consulter la liste des publications du CEFRES sur le site du CEFRES [www.cefres.cz/publications.php]

© LA LETTRE DU CEFRES

Les opinions émises dans les comptes rendus des conférences et des débats n'engagent que leurs auteurs.

Directeur de la publication : Marie-Claude Maurel

Rédaction en chef : Claire Madl et Michel Perottino

cefres@cefres.cz